

20 FÉVRIER

Mémoire de notre Père dans les Saints Léon, évêque de Catane

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Léon, bienheureux Père aux-divines-pensées, / par tes exploits ascétiques et la totale purification, / tu t'es uni en toute pureté à ton Dieu et Créateur / et, rempli de lumière divine, / tu as obtenu le pouvoir de guérir les maladies incurables // et de chasser les esprits impurs par tes prières.

Devenu évêque, Léon, Père vraiment bienheureux, / sous la houlette de la foi et par la force de l'Esprit, / en véritable pasteur, tu as mené ton troupeau sur l'herbe fraîche de la perfection et de l'orthodoxie / et, par les prodiges accomplis devant Dieu, // tu as hérité auprès de lui une gloire qui jamais ne passera.

Venez, puisez l'huile sainte / provenant de la précieuse châsse du saint Pasteur, / comme d'une source qui jamais ne tarit, / et dites au Dieu de l'univers : / Seigneur compatissant, toi qui es admirable dans les Saints, / par les prières de saint Léon sauve-nous, dans ta bonté, // nous qui célébrons avec foi sa sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Allons, mon âme, soupire et gémiss, / fais jaillir de tout cœur des flots de larmes, / et crie à la Mère de Dieu : / Vierge pure, en ton immense compassion, je t'en prie, / délivre-moi de l'effroyable et terrible châtiment / et fais que je demeure dans le lieu du repos // pour y jouir de la félicité éternelle.

Stavrothéotokion

Le soleil s'est obscurci, mon Enfant, / la lune a changé sa clarté en un
sombre vêtement ; / la terre tremble, le voile du Temple s'est déchiré
en deux : / et moi, disait dans ses larmes la Mère de Dieu, / comment
n'éprouverai-je le déchirement de mes entrailles et de mes yeux // en
voyant l'injuste mort que tu subis, doux Sauveur ?

Tropaire, t. 4

Par tes actes, ô saint évêque Léon, / tu t'es montré pour ton
troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître
de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par
ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le
Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, qui porte en acrostiche :
Je vénère Léon, vraie source de miracles. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la
servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons
notre Libérateur et notre Dieu. »

La radieuse Eglise du Christ est richement illuminée de l'éclat de tes vertus et de tes miracles, saint Léon, elle qui possède en toi un luminaire divin.

Dès l'enfance, bienheureux Père, tu t'es voué au Seigneur de l'univers et, par la mortification des sens tu t'es offert à lui en hostie vivante, en sacrifice non sanglant.

Père théophore, ta vie resplendissante de l'éclat des vertus et parée de miracles lumineux t'a rendu célèbre dans tout l'univers.

Mère de Dieu, tu as été le temple immaculé du Dieu qui a logé en toi de façon inexplicable et qui a délogé l'erreur de l'âme des mortels.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Gardant sans faille les enseignements salutaires de la foi, Père saint, tu as fait paître ton troupeau sur les prairies vivifiantes et tu l'as mené vers le bercail céleste.

Ayant gravi le sommet des vertus, vénérable Père, tu reçus la sainte onction et chantas sagement la louange du Très-Haut depuis le trône élevé où dans la grâce, comme un Ange, tu le servais.

Ayant subi des épreuves pour le Christ, vénérable Père, tu as trouvé l'immortalité, la divinisation ; et, répandant sans cesse un agréable parfum, tu sanctifies les fidèles qui s'approchent de toi.

Toi la pince ayant tenu la braise divine, le buisson que n'a pas consumé le feu de la divinité, brûle les broussailles de mes passions et sauve-moi de la flamme éternelle.

Cathisme, t. 3

Tu t'es levé comme un grand soleil sur la terre habitée, ô saint Léon, / dissipant les ténèbres des passions et faisant luire l'éclat de tes vertus et de tes miracles sur l'ensemble des croyants. / Intercède, saint évêque, auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Ayant cultivé la bonne terre de ton cœur, Bienheureux, tu as porté au centuple l'épi des vertus divines et des saintes guérisons.

Ta sainte châsse, Léon, fait sourdre l'huile sainte, sans tarir, pour sanctifier les âmes des croyants qui s'approchent de toi.

Saint évêque, tu es vraiment celui qui soigne les maladies, qui chasse les noirs démons, et le refuge des croyants.

Celui que nul espace ne pouvait contenir a trouvé place dans ton sein, ô Vierge, et moi qui plongeais dans le gouffre du péché, il m'a sauvé, dans sa bonté.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans
 déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis
 misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la
 lumière de tes commandements. »

Ayant reflété comme un miroir, dans la pureté de ton esprit, la cause de tout, Père
 divinement inspiré, tu en as reçu la splendeur des charismes et le saint rayonnement des
 guérisons, grâce auxquelles tu fais cesser les tristes douleurs et les sombres passions.

Celui qui importunait les fidèles du Christ par ses fourberies démoniaques,
 Bienheureux, tu le livras au feu par une juste ordalie et tu sauvas les âmes de ses
 méfaits, en vrai Pasteur qui sauve ses brebis.

Debout au milieu du bûcher allumé, tu n'as pas été brûlé, Bienheureux, car la rosée du
 saint Esprit te préserva, comme saint évêque, comme serviteur de la gloire de Dieu,
 communiant à la splendeur céleste.

Ayant jadis contemplé le profond, l'ineffable mystère de ton enfantement virginal,
 Pleine de grâce, les Prophètes inspirés, autant qu'ils en étaient capables, l'ont annoncé
 de multiples façons.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
 chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
 l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : / Seigneur, délivre-moi
 de la corruption. »

Par tes prières, Père saint, des aveugles ont recouvré la vue ; car, possédant le Christ pour
 allié et élevant sans cesse les yeux de ton âme vers lui, tu as été pleinement exaucé.

Admirable Père, tu inspiras à l'empereur un grand respect lorsque, t'avançant dans son
 palais, tu portais des braises ardentes sur ton manteau ; car ainsi t'a glorifié le Christ
 que tu glorifias par ta vie, saint Léon.

Elle embaume, bienheureux Père, la châsse de tes reliques ; comme une source pure et
 parfumée elle répand, sans tarir, l'huile sainte par laquelle sont chassées les maladies
 des fidèles et rendue la bonne santé à qui en manque.

Ô Vierge, sanctifie mon âme, toi qui as conçu le Verbe saint, notre Dieu, qui seul
 repose en vérité, comme il est juste, parmi les Saints ; et donne-moi, Toute-pure, de
 verser comme pluie des larmes de componction.

Kondakion, t. 2

Celui qui dès l'enfance fut voué au Seigneur / et reçut la grâce au
 berceau, / tressons-lui une couronne de nos chants : / c'est Léon, le
 luminaire de l'Eglise, son défenseur : // il en est le champion et le
 ferme soutien.

Ikos

Eclaire ma langue, Seigneur, accorde-moi l'éloquence, ô mon Christ, toi qui donnes la parole et nous procures la vie, afin que je puisse louer l'entière existence du saint évêque, cette vie que sur terre il acheva dans le feu de l'amour : du ciel il a reçu le don des miracles, un véritable océan, et la puissance de la doctrine, où l'Eglise trouve son éclat ; // il en est le champion et le ferme soutien.

Synaxaire

Le 20 Février, mémoire de notre vénérable Père Léon le thaumaturge, évêque de Catane.

C'est le corps d'un « Léon ». Tu demandes : Qui est-ce ? / Alors on te répond, comme à l'emporte-pièce : / L'évêque de Catane, pontife divin, / qui fut mis au sépulcre en février, le vingt.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Imitant dans un corps la vie des Anges incorporels, saint Évêque, en ton service divin sans cesse tu chantais : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Par tes prières, Bienheureux, tu as ouvert les oreilles des sourds et tu as rendu la marche aisée aux boiteux qui s'écriaient : Béni soit Dieu dans les siècles.

Par la volonté divine du Maître, tu n'as pas été consumé lorsque tu entras au milieu des flammes ; mais, par son juste jugement, à ta prière, fut brûlé Héliodore qui t'accompagna dans le feu.

Sans brûler ton sein, Vierge Mère, le feu de la divinité s'y incarna, illuminant de son éclat divin les confins de l'univers ; c'est pourquoi nous te chantons, Mère de Dieu.

Ode 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les
Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : /
Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans
tous les siècles. »

La grâce fut répandue sur tes lèvres, Père Léon ; c'est pourquoi Dieu t'a consacré comme évêque de ton peuple pour chanter : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant plu au Roi des siècles, tout couvert encore de braises allumées, tu t'es présenté au roi de la terre, bienheureux Père Léon, et tu as frappé son esprit qui découvrait ainsi tes miracles étonnants.

Planté comme un olivier florissant dans la maison du Seigneur, Père saint, depuis ta divine demeure, tu produis encore après ta fin de l'huile sainte, pour chasser toute maladie loin des fidèles qui se réfugient vers toi de tout cœur.

Celui qui accomplit toute chose par sa seule volonté, Vierge toute-pure et bénie, a voulu demeurer dans ton sein et se laisser voir en la chair pour me diviniser, moi jadis corrompu par le perfide conseil du Séducteur.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Afin que nous puissions, en des cantiques divins, te dire bienheureux pour la pureté de ta vie, toi qui exultes dans les cieux, par ton intercession sauve-nous des passions, de toute peine et malheur, admirable Évêque et Pasteur.

Comme sarment de la vraie Vigne, saint Père Léon, tu as fait croître le raisin des vertus distillant le suc de tes miracles ; ceux qui en boivent avec foi y trouvent la santé, et qui t'acclame connaît l'exultation.

Ton corps est devenu le temple de l'Esprit saint et repose à présent dans le temple divin que tu édifias à la gloire et en l'honneur de la martyre Lucie ; là, il fait jaillir des fleuves de miracles pour nous les fidèles qui sans cesse te glorifions.

Tu t'es montré comme un soleil lumineux répandant sur les confins de la terre l'éclat de tes vertus ; et, maintenant que te voici près de l'ineffable splendeur, bienheureux Léon, délivre des sombres ténèbres ceux qui fêtent ta mémoire lumineuse.

Je redoute, seul Roi, ta seconde venue, je tremble, car j'ai commis d'immenses forfaits, et je ne me suis pas amélioré par le repentir ; mais toi, ô Jésus, dans ta bonté, fais-moi revenir et sauve-moi en exauçant l'intercession de ta Mère.

Exapostilaire (t. 3)

En toi, saint Léon, l'Eglise du Christ voit un luminaire, un grand évêque, un docteur ; car ses enfants, vénérable Père, tu les as menés sur les pâturages du salut, et tu en as chassé les hérétiques comme des fauves.

L'astre aux mille feux qui a resplendi sur Catane, l'évêque thaumaturge Léon, serviteur de la sainte Trinité, a prêché clairement que tu es, à juste titre, la Mère de Dieu, Vierge pure, d'esprit, d'âme et de corps ; et nous chantons aussi, comme chose sûre, ta maternité divine.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode).

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.